

L'onction de l'Esprit

Par GCI Weekly Update, le 8 juin 2016 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Certains chrétiens ont l'habitude d'utiliser des phrases à consonance étrange comme: « Le Seigneur m'a parlé » « Mon langage de prière », « Dieu m'a donné une parole de connaissance », « Le Seigneur a mis un fardeau sur mon cœur », et « Dieu m'a donné l'onction ». Je ne dis pas que ces phrases sont mauvaises ni que c'est mon intention de me moquer d'elles, mais je veux faire remarquer que l'utilisation d'un tel « parler » chrétien tend à nuire à la communication bibliquement précise. Dans cette lettre, je veux mettre l'accent sur l'utilisation (et la mauvaise utilisation) de l'expression « *l'onction* ».

Dans les Écritures, le mot *oindre* est typiquement employé pour désigner une façon de confirmer un travail spécial que Dieu fait dans ou par le biais d'une personne en particulier. Les gens sont oints pour une guérison, en préparation d'un enterrement, et lorsqu'ils sont consacrés (ordonnés) en tant que roi, prêtre ou prophète. Lorsqu'un prêtre ou un prophète oignait quelqu'un pour l'installer comme dirigeant, un transfert d'autorité (et donc de pouvoir) à celui qui avait été oint était parfois noté. Mais il est important de noter que celui qui effectuait l'onction n'était pas en contrôle de ce pouvoir — l'onction n'est pas l'équivalent d'un roi mourant qui transmettait son autorité à un successeur. Au contraire, le prêtre, le prophète ou la personne qui oignait le roi le plaçait à part, et ce publiquement pour confirmer que Dieu avait vraiment appelé cette personne pour une responsabilité spécifique dans la direction. Par exemple, lorsque le prophète Samuel a oint David, il l'a établi comme roi, mais il n'a pas transféré le Saint-Esprit à David.



L'onction de David

Par Veronese (Domaine public via Wikimedia Commons)

Dans [Psaume 139:7-12](#), David montre que Dieu est présent partout (il est *omniprésent*). Cela signifie que l'Esprit n'est pas une sorte de force sous notre contrôle que nous pouvons transférer d'une personne à l'autre par l'onction. En outre, l'Écriture montre que le Saint-Esprit n'est pas une « force », mais une « personne » — il parle ([Actes 13:2](#)), il est attristé ([Éphésiens 4:30](#)), et il a une volonté ([1 Corinthiens 12:11](#)). En se rappelant que l'Esprit est une personne divine omniprésente, nous nous prémunissons contre les faux enseignements, y compris l'utilisation abusive du mot onction.

Malheureusement, le mot *onction* est souvent mal employé. D'une part, il est mal utilisé en référence à des expériences subjectives comme des sentiments de « picotements ». D'autre part, il est mal utilisé pour faire référence à un transfert de pouvoir (« recevoir l'Esprit ») semblable à fournir une aide supplémentaire pour faire de la purée de pommes de terre ! Cette façon erronée de penser conclut que l'Esprit n'est pas présent jusqu'à ce que des mains soient posées sur une personne, ou qu'une personne ne peut avoir le Saint-Esprit demeurant en elle jusqu'à ce qu'une action soit accomplie autre que de croire dans le Fils. Ces conclusions sont erronées — *Dieu ne se fragmente pas lui-même* ! De plus, l'état et l'action de Dieu *ne sont pas* conditionnés (dépendants) ni déterminés, par exemple, par l'utilisation de nos mains dans une prière. Nous ne pouvons pas prétendre être « vivants dans le Christ », et qu'il réside en nous, puis se raviser et prétendre qu'il n'est plus en quelque sorte en nous. L'apôtre Jean s'est exprimé ainsi: « **En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu lui donne l'Esprit sans mesure** » ([Jean 3:34](#)).

Cela peut étonner certaines personnes d'apprendre que l'onction n'implique pas un transfert tangible de puissance comme si l'onction consistait à brancher un téléviseur dans une prise murale. La puissance de l'Esprit n'est pas une marchandise qui peut être achetée, commercialisée, échangée ou être accessible sous une forme de force physique. En outre, une situation telle que la réception d'une part simple, double, ou triple de l'Esprit n'existe pas, comme si le recevoir consistait à obtenir des portions supplémentaires de nourriture dans une assiette à dîner. La Bible ne montre jamais Jésus ou l'un de ses apôtres enseignant que nous pouvons recevoir une telle « part supplémentaire. » Plutôt ce que nous retrouvons dans l'Écriture, c'est un sorcier nommé Simon qui a été réprimandé par l'apôtre Pierre pour avoir tenté d'acheter une portion de la puissance de l'Esprit ([Actes 8:9-24](#)).

À ce stade, certains pourraient se questionner à propos de l'histoire d'Élisée dans 2 Rois 2 et du récit de la Pentecôte dans Actes 2. Débutons d'abord avec l'histoire d'Élisée. Vous vous rappelez que le fleuve Jourdain a été séparé en deux au bénéfice d'Élie et d'Élisée:

« Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée: demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit: qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit! Élie dit: tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi; sinon, cela n'arrivera pas. » ([2 Rois 2:9-10](#))

La demande d'Élisée a été faite conformément à la terminologie légale de [Deutéronome 21:17](#), qui précise que le premier-né devait recevoir *pî šnayim* (« une double part ») de son patrimoine. Ainsi Élisée ne demandait pas une double part de l'onction d'Élie, mais une double part de son esprit, ce qui signifiait de devenir l'héritier de la fonction et des dons d'Élie. Voici un cas de lecture erronée de ce qui est réellement mentionné dans l'Écriture causée par une interprétation trop littérale. Si quelqu'un dit: « vous me faites marcher », vous savez ce que cela signifie : vous ne marchez pas littéralement.

Dans Actes 2, Luc nous raconte ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, après l'ascension de Jésus. Il n'y a aucune référence dans ce récit aux personnes recevant une « part » du Saint-Esprit. De plus, Luc ne nous dit pas qu'il y a eu un transfert de puissance d'une personne à l'autre. Au contraire, il a fait remarquer que Dieu a mis à part ceux qui étaient là de façon audible et visible à travers l'effusion de l'Esprit. Le mot *oindre* n'est même pas utilisé dans ce récit, même si nous pouvons légitimement le voir de cette façon puisque l'onction venait directement de Dieu. Comme le souligne Luc, tout le monde a entendu le sermon de Pierre dans leur propre langue. Les sceptiques ont accusé les participants d'être ivres (de nos jours, quelques-uns ont tenté d'interpréter cela comme étant « ivres dans l'esprit », mais le texte ne justifie pas une telle idée). Pierre a remis les pendules à l'heure:

« Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit; et ils prophétiseront. » ([Actes 2:15-18](#))

Comme Pierre l'a noté, cet événement a été un accomplissement de la prophétie. Jésus avait informé ses disciples d'attendre à Jérusalem et ils ont été bénis en agissant ainsi. C'était la naissance de l'église du Nouveau Testament.

En fin de compte, Jésus lui-même est celui qui est suprêmement *l'oint*. Son titre, le *Messie*, est dérivé du mot hébreu pour oint et signifie « l'oint ». « Christ » désigne le même titre en grec, étant dérivé du mot pour oint. Dans les Écritures, Jésus-Christ est dépeint comme répondant de manière complète et définitive aux trois fonctions ointes de prophète, de prêtre et de roi. Alors que dans l'Ancien Testament, seules des personnes particulières étaient ointes pour le service de Dieu, dans le Nouveau Testament, tous les croyants reçoivent l'onction de Celui qui est Saint ([1 Jean. 2:20](#)). Dieu accomplit son plan pour nous en nous adoptant comme ses enfants par l'œuvre de Jésus dans le Saint-Esprit. C'est une véritable onction — notre partage dans la propre onction de Jésus, par l'Esprit, qu'il nous envoie au nom du Père.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)